

# La prison des nations



## **Salle n°4**

### **panneau 1**

La Révolution française signifia le début d'une nouvelle époque dans l'histoire de l'humanité. Ses idées sur la liberté et l'égalité des citoyens provoquèrent enthousiasme et effroi, elles trouvèrent des disciples dévoués aussi bien que des ennemis jurés.

Le nouveau calendrier révolutionnaire s'ouvrant sur la déclaration de la République française le 22 septembre 1793 devait exprimer le début d'une nouvelle époque.

1789, le 5 mai

Signe prémonitoire des événements révolutionnaires - l'ouverture des États généraux à Versailles.

1789, le 14 juillet

Prise de la Bastille, célèbre prison fortifiée, fut le premier point culminant des événements révolutionnaires.

1791, le 14 septembre

Déclaration de la Constitution, fondée sur les notions de liberté et d'égalité, signifiait la fin du pouvoir absolu du monarque.

1793, le 10 août

Cérémonie d'adoption de la nouvelle constitution républicaine, qui mit fin définitivement au gouvernement monarchique.

### **panneau 2**

1789, le 6 octobre

Le roi promit, avec toute sa famille, de quitter Versailles pour revenir à Paris.

En juin 1791 la famille royale tenta de fuir la France. Par l'intervention de Jean-Baptiste Drouet elle fut arrêtée à Varennes, dans la nuit du 21 au 22 juin.

Sous le silence menaçant des foules, le roi revint à Paris le 25 juin 1791. Son retour sonna le glas de la monarchie.

La tentative de fuite du roi fut interprétée comme une preuve de son alliance avec les ennemis de la Révolution en France et à l'étranger. Louis XVI - nommé citoyen Louis Capet - fut condamné à mort par la Convention et fut décapité le 21 janvier 1793.

Après la fuite manquée, la famille royale fut emprisonnée au Temple.

La reine Marie-Antoinette, fille de l'impératrice autrichienne Marie-Thérèse et soeur des empereurs Joseph II et Léopold II, dans la prison, avant l'exécution.

Exécution de la reine de France le 16 octobre 1793.

### panneau 3

Les événements en France eurent aussi un écho considérable dans les pays de la monarchie autrichienne. Dans les milieux gouvernementaux ils suscitèrent non seulement l'épouvante, mais ils entraînèrent aussi une série de mesures réactionnaires - dont le renouvellement de la peine de mort.

1793 le 18 décembre

Le général-commandant en Moravie, comte Botta, signale au gouverneur Ugart la "dangerosité" des uniformes des officiers français capturés. Leurs boutons portent le "signe révolutionnaire et les mots Liberté et Égalité".

1794, le 2 mars

Liste des boutons militaires français - confisqués chez Karl Schweitzer -, établie par le directeur de police de Brno, Okáč.

1793, le 1er juillet

Les écrits du baron Friedrich Trenck, cousin du célèbre colonel des pandours, firent partie des oeuvres qui comprenaient des idées dangereuses pour l'Etat autrichien. Leur destin fut tragique - François Trenck mourut dans la prison de Spilberk en 1749, Friedrich finit sous la guillotine à Paris, en 1794.

1794, le 1er février

Description des étrangers suspects, considérés comme émissaires français, envoyée au gouverneur morave.

#### **Friedrich Trenck (1726 - 1794)**

En tant qu'officier de l'armée prussienne on le soupçonna dès l'éclatement de la deuxième guerre de Silésie d'être en contact avec son oncle, colonel autrichien des pandours; il fut emprisonné dans la citadelle de Kladsko. Sa vie fut marquée de scandales, de retournements dramatiques et d'aventures. De 1754 à 1763 il fut emprisonné à Magdebourg. Lors de son séjour à Paris, il fut exécuté sur l'ordre de Robespierre comme agent secret supposé du roi de Prusse.

### panneau 4

Gravure interdite de l' "oiseau admirable de la Révolution", imprimée en Moravie en 1793.

La chanson élogieuse de Haydn, "Gott! Erhalte Franz den Kaiser", devenue hymne autrichien, devait encourager l'amour et la confiance des sujets pour leur monarchie.

Un apprenti de Znojmo dénonça en 1793 son maître d'avoir mené des discours qui témoignaient de son manque de patriotisme et de respect pour la famille impériale.

1794, le 2 novembre

Mise en garde adressée par les bureaux viennois au gouverneur Ugart de l'arrivée d'émissaires français munis de faux passeports suisses.

L'exécution des époux royaux fut exploitée comme une propagande contre la France révolutionnaire.

## panneau 5

Les documents d'époque reflètent les craintes face à l'élargissement de la Révolution et traduisent les peines sévères requises contre les adeptes des idées révolutionnaires. Après 1789, un grand nombre de Français apparurent en Moravie. Parmi eux se trouvaient non seulement les émigrés, fuyant la Révolution, mais aussi des officiers pris à l'armée révolutionnaire française et plus tard à l'armée de l'empereur Napoléon.

Brno aux environs de l'année 1800

1800, le 12 juillet

Lettre du ministère de la police de Vienne, concernant le comte de la Ferronnais, émigré français et général de brigade.

1800, le 24 juillet

Le directeur de police Okáč transmet au gouverneur Ugart le rapport sur la conduite et l'approvisionnement du général de brigade, comte de la Ferronnais, engagé dans l'armée du prince de Condé.

1800, le 24 juillet

Déclaration personnelle du comte de la Ferronnais qui alors séjourna à Brno en tant qu'émigré.

1800, le 18 août

Lettre du ministère de la police de Vienne, concernant les émigrés français vivant à Brno.

1800, le 30 décembre

Passeport de l'émigré français, comte de la Faire qui séjourna à Brno le 18 février 1799, avant son voyage à Cracovie.

Une page de la liste des étrangers vivant à Brno en 1800.

## panneau 6

Le général Dumouriez, battu lors de la bataille près de Neerwind, "se mit sous la protection" de l'armée autrichienne. Il livra aux Autrichiens, en tant qu'otage, le commissaire de la Convention Camus, Lamarque, Bancal et Quinnette, le ministre de la guerre Beurnonville. Plus tard également Maret, Semonville et Drouet. Tous furent emprisonnés à Spilberk et vers la fin de 1795 ils furent échangés contre la fille du couple royal guillotiné, Marie-Thérèse Charlotte.

### **Jean-Baptiste Drouet (1763-1824)**

fils du maître de poste de Saint Menehould. Il reconnut le roi Louis XVI en fuite et aida à sa capture. Il fut nommé député de la Convention Nationale où il vota la mort du roi. Dans sa fonction de commissaire militaire il fut capturé par les soldats autrichiens près de Maubeuge en 1793 et emprisonné d'abord à Olomouc, puis au Spilberk. En novembre 1795 avec d'autres Français, il fut relâché en échange de l'infante française.

Les soldats de la Révolution française capturés furent internés en Moravie.

Cloître des chartreux de Královo Pole où 1200 soldats français prisonniers devaient être installés.

Le comte Baillet de Latour.

1800, le 29 décembre

Le comte Baillet de Latour informe le gouverneur Ugart de l'internement des soldats prisonniers de guerre dans les cloîtres de Louka près de Znojmo, de Hradiště près d'Olomouc et dans l'ancien cloître des chartreux à Královo Pole, près de Brno.

## **panneau 7**

En juillet 1809 - après la bataille victorieuse de Wagram - l'armée napoléonienne de l'empereur Napoléon assiégea Brno et la forteresse de Spilberk. L'occupation française apporta la liberté à certains prisonniers politiques internés à Brno, mais elle signifia aussi la fin de la fonction militaire de Spilberk.

Brünner Zeitung avec le rapport concernant le séjour de l'empereur Napoléon à Brno.

L'empereur Napoléon le 16 septembre 1809 lors d'une promenade à cheval monta sur la forteresse de Spilberk.

Bâtiment du siège du gouverneur général où Napoléon fut logé lors des deux séjours à Brno, en décembre 1805 et en septembre 1809.

Fragment du plan de la partie des fortifications de Spilberk, endommagées par les armées françaises le 28 octobre 1809.

1809, le 19 décembre

Le ministre de police Hager demande au gouverneur Lažanský le rapport sur la protection des prisonniers à Spilberk lors de l'invasion ennemie.

Description d'Andreas Riedel

Le baron Andreas Riedel (1748-1837) capturé à Vienne en 1794 en tant que personnalité du mouvement jacobin, purgea une lourde peine de 60 ans à Mukačevo. En 1806, il fut transféré dans le cloître des minorites à Brno, où l'armée française le libéra en 1809. Il finit sa vie en France, où il dut se cacher. après la chute de Napoléon, pour éviter d'être livré aux Autrichiens.

1810, le 26 mars

Demande de communiquer les circonstances de la fuite de Janos Bacsanyi, ancien notaire de la chambre de cour, partisan de la Révolution française et de Napoléon, lors de son internement à Brno.

## panneau 8

### **Josef Hormayr (1782-1848)**

historien et organisateur de la vie scientifique, admirateur enthousiaste de la dynastie habsbourgeoise-lorraine, par la suite leur ennemi. En 1809 il dirigea le soulèvement anti-français au Tyrol, en tant qu'intendant général et sa conduite même après la paix de Vienne lui valut d'être interné à Spilberk à la demande de l'empereur Napoléon en 1813-1814. Avec lui, dans les conditions plus dures de la partie militaire de la prison était interné aussi le Conseiller d'appel tyrolien, Schneider.

Liste des livres du baron Hormayr dans la prison de Spilberk.

1814, le 14 janvier

Le haut responsable de la prison de Spilberk justifie l'utilisation de la somme de 200 golden pour les besoins du prisonnier Hilbert. Le prisonnier confirma l'exactitude du rapport de son nom véritable - Josef Hormayr.

Josef Hormayr fréquenta également des savants en Bohême et en Moravie, et appartint aux pères spirituels de l'idée de la fondation du Musée François, actuel Musée du pays morave à Brno, en 1818.

Comte Salm, chez qui Hormayr séjourna à plusieurs reprises, propriétaire du château de Rajec sur Svitava fut l'un de ses amis.

1814, le 16 avril

Rapport sur l'emprisonnement du Conseiller d'appel Hormayr (sous le nom d'emprunt Hilbert) et du conseiller d'appel Schneider (sous le nom d'emprunt Schuster) à Spilberk.

1814, le 10 juin

Liste des affaires du prisonnier d'Etat, Hilbert, présentée aux représentants de la prison de Spilberk par Martin Gruber.



Muzeum  
města Brna

Facebook → @Muzeum.mesta.Brna @Spilberkzije  
Instagram → @hrad.spilberk

#hradspilberk #vilatugendhat  
#meninskabrana #arnoldovavila

[spilberk.cz](http://spilberk.cz) ↗